

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Çarşı Caddesi No 51
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La navigation n'est sûre que dans les eaux turques

Une communication officielle allemande

Berlin, 6. A.A. (D.N.B.).— On communique officiellement qu'en raison des opérations militaires en Grèce, on doit s'attendre à des opérations dans le bassin oriental de la Méditerranée et en mer Egée, opérations qui rendent dangereuse toute navigation marchande dans ces zones maritimes devenues zones d'opérations. Tout navire se rendant dans ces zones risque la destruction par des mines et d'autres moyens de guerre.

Le gouvernement allemand met instamment en garde contre toute navigation dans la zone du danger qui borde à l'Est la zone maritime définie par le gouvernement italien dans sa déclaration du 4 février et qui comprend tout le bassin oriental de la Méditerranée, y compris la mer Egée, jusqu'à la côte turque, c'est-à-dire la limite des eaux territoriales turques.

En raison des opérations en cours, la navigation neutre devra se limiter aux eaux territoriales turques.

Le gouvernement allemand se réserve de régler la navigation dans la zone d'opérations ci-dessus définie.

L'occupation d'Addis-Abeba ne signifie pas la fin de la guerre en Ethiopie

D'importantes forces italiennes, dit un communiqué anglais, opèrent encore

Le Caire, 7. A.A.—Le porte-parole militaire a élaboré hier qu'il serait faux de croire que la conquête d'Addis-Abeba, car d'importantes forces italiennes opèrent encore sur le sol éthiopien. Addis-Abeba fut prise sans coup férir.

Après avoir dépassé la rivière Wabowath, les troupes sud-africaines rencontrèrent plus aucune résistance.

On ignore quelle est actuellement la situation à Debra-Marcos où, depuis des semaines, les patriotes abyssiniens assiègent la garnison italienne et infligent à cette dernière de lourdes pertes.

En Abyssinie sud-orientale, quelques garnisons italiennes résistent encore, mais on pense que leur résistance sera bientôt brisée et qu'elles tomberont aux forces britanniques menaçant de Neghelli.

On croit savoir que les Italiens résisteront à Massawa bien qu'ils ne semblent pas disposer dans cette région de forces importantes.

Les hostilités dans les Balkans

Après résistance dans la vallée de la Strouma

Berlin 6. AA. D.N.B. — Les troupes allemandes ont rencontré une après résistance dans la vallée de la Strouma. On annonce des nouvelles favorables au sujet de l'attaque allemande qui continue à progresser.

La bataille fait rage dans la région de Köprülü

Athènes, 7. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement grec :

L'ennemi, muni des armes de guerre les plus modernes, appuyé par des tanks et des canons lourds, par une forte aviation, a attaqué à diverses reprises des positions défendues par une petite force grecque. Une violente bataille a fait rage durant toute la journée dans la région de Köprülü et dans la région de Strouma. Les Grecs ont résisté à l'ennemi avec une vaillance admirable. Des formations aériennes grecques distraites des détachements aériens opérant en Albanie ont appuyé leurs opérations terrestres.

Les forts grecs ont énergiquement riposté au violent bombardement des batteries allemandes. En une position seulement, les troupes grecques ont opéré un repli à la suite d'une attaque ennemie extrêmement violente ; 10 tanks ennemis ont été détruits, 6 avions abattus. Quelques prisonniers ont été faits.

Quelques régions-frontières ont été évacuées

Certaines régions-frontières ont été évacuées selon le plan établi d'avance. Après avoir réalisé quelques progrès, l'ennemi a été contenu sur toute la ligne du front principal.

En Albanie, action d'artillerie et de patrouilles.

Athènes, 7. A. A. — La radio annonce que, sur le front oriental, les Grecs opposent une ferme résistance à l'envahisseur.

Le contact est établi partout

Berlin, 7. A. A. — Le D. N. B. a communiqué hier qu'après avoir franchi la frontière grecque et la frontière serbe, les troupes allemandes sont partout en contact avec l'ennemi.

La composition du corps d'expédition britannique

Londres, 7. A. A. — Hier soir le communiqué officiel suivant a été publié :

L'Allemagne ayant lancé dans les Balkans l'offensive à laquelle elle se préparait depuis longtemps, la Grande-Bretagne a envoyé en Grèce avec l'approbation des Dominions, une armée composée d'Anglais, d'Australiens et de Néo-Zélandais, afin d'aider ses courageux alliés les

Les forces de terre, de mer et de l'air italiennes agiront contre la Yougoslavie

Une communication officielle du gouvernement de Rome

Berne, 6-A.A.— On mande de Rome à l'agence suisse :

La radio italienne diffusa une communication officielle au sujet de l'entrée en guerre de l'Italie contre la Yougoslavie. Ce communiqué souligne, que l'Italie et la Yougoslavie conclurent en mai 1937 un pacte d'amitié devant servir de base en vue d'une paix durable. L'Italie est restée fidèle au pacte même après la chute du président Stoyadinovitch, victime de sombres intrigues. Ce fut l'Italie qui sut éviter de troubler la paix dans l'espace de l'Adriatique.

Le communiqué mentionne l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite le 25 mars 1941 et déclare que selon les accords de Vienne, Salonique aurait dû revenir à la Yougoslavie. Mais des puissances obscures s'élevèrent et créèrent un régime dont le but fut de rendre nulle et non avenue l'adhésion au Pacte tripartite et d'adopter une attitude hostile à l'égard des puissances de l'Axe.

En outre, le communiqué officiel fait acte des actions de violence contre les Italiens et les Allemands et fait état de la demande d'assistance de Yougoslavie, à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

Dans la nuit du 27 mars, dit le communiqué, la Yougoslavie se plaça aux côtés des ennemis de l'Axe et devint une base d'opérations pour les forces britanniques.

Berne, 6-A.A.— On mande de Rome à l'agence suisse :

On annonce officiellement que le gouvernement italien décida que les forces de mer, de terre et de l'air agiraient contre la Yougoslavie en collaboration étroite avec les forces allemandes.

L'aide américaine à la Yougoslavie

Washington, 7.A.A.—M. Cordell Hull a exprimé à la conférence de la presse le sentiment de sympathie du peuple des Etats-Unis à l'égard de la Yougoslavie, nouvelle victime de l'agression totalitaire.

M. Hull a affirmé que les Etats-Unis accorderont le plus rapidement possible une assistance militaire à la Yougoslavie.

Grecs et combattre à leurs côtés. Les forces aériennes britannique et grecque ont reçu d'importants renforts.

Les avions anglais en Yougoslavie

Sofia 6. AA. D.N.B.— Selon des informations de bonne source, les troupes anglaises viennent de prendre possession des installations de l'aviation yougoslave. Les premiers avions sont déjà arrivés en Yougoslavie.

(Lire en troisième page le communiqué allemand qui fournit les premières informations sur l'action en cours.)

Sofia et Küstendil ont été bombardés

Des bombes ont été lancées aussi en Roumanie

Sofia 7. AA.—L'Agence bulgare communique :

Tandis qu'aucune formation bulgare ne participe aux opérations en cours entre l'Allemagne et la Yougoslavie et que le gouvernement de Sofia espérait que le gouvernement yougoslave apprécierait suffisamment ce fait des forces aériennes yougoslaves se sont livrées à une attaque contre le territoire bulgare.

Cette attaque n'a pas été dirigée contre les objectifs militaires allemands, mais contre les villes ouvertes et la population politique de la Bulgarie.

A la suite de ces faits, le commandement des forces aériennes bulgare a publié le communiqué officiel suivant :

« Les avions de bombardement yougoslaves ont attaqué aujourd'hui Sofia et Küstendil, qui sont des villes ouvertes ».

Ces attaques ont été effectuées à une très grande altitude. Elles ont été dirigées contre le centre de Küstendil, contre des objectifs qui ne sont pas militaires et contre les faubourgs occidentaux de Sofia. Il y a beaucoup de femmes et d'enfants tués. On a entamé immédiatement la réparation des dégâts qui sont très insignifiants.

Le ministre de Bulgarie a reçu des instructions l'invitant à protester contre ces attaques contre des villes ouvertes.

Bucarest, 7-A.A.— L'agence Rador communique :

En dépit du fait qu'il se trouve en territoire yougoslave beaucoup de ressortissants ou de frères de race roumains dont les droits doivent être défendus, le gouvernement roumain n'a participé en aucune façon aux hostilités contre la Yougoslavie. En dépit de cela, les forces de terre et de l'air yougoslaves ont attaqué le 6 avril, les villes de Dorsava, Arad et Temesvar. Trois personnes ont été tuées et trois autres ont été grièvement blessées. Certains dommages ont été causés en ces villes.

Le gouvernement roumain a énergiquement protesté auprès du gouvernement yougoslave. Le général Antonesco a fourni l'assurance à la population roumaine que toutes les mesures ont été prises en vue du maintien de l'ordre et de la sécurité. Si ces atteintes graves et inamicales n'amènent pas un changement dans l'attitude du gouvernement roumain, il convient de savoir que nous ne reconnaissons à personne le droit d'attenter à notre honneur et à nos droits.

Le silence de la Radio-Belgrade

Berne, 7. A. A. — Radio-Belgrade est restée hier aussi silencieuse. On sait que la radio s'est tue hier après avoir annoncé le bombardement de la ville par les Allemands.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

La guerre dans les Balkans

Voici les conclusions d'un long article de M. Hüseyin Cahid Yalçın :

L'Allemagne trouvera en face d'elle deux nations petites, mais décidées à vendre très chèrement leur vie. Ces peuples belliqueux, courageux et patriotes se retireront dans la partie la plus accidentée de leur pays. Et là, ils ne manqueront pas de résister jusqu'au bout à l'adversaire et ne reculeront pas d'un pas sans avoir arrosé le territoire de leur sang. Si l'aide britannique peut atteindre un degré égal aux capacités militaires des nations yougoslave et grecque, il est certain qu'une barrière infranchissable sera opposée aux armées allemandes. Les destinées de la guerre dans les Balkans sont subordonnées à l'importance des effectifs britanniques et à l'ampleur des secours américains. Si les Alliés parviennent à concentrer sur le front balkanique des forces égales à celles des Allemands, la situation n'aura rien d'inquiétant.

L'état-major britannique aura à subir une rude épreuve. Un retrait d'ici, ne ressemblerait pas au retrait de Narvik. Le fait que le général Wawel ait dégarni le front de Benghazi indique qu'il en a retiré des troupes. Nous espérons que ces troupes réaliseront les mêmes prouesses héroïques sur le front des Balkans.

Les Allemands annoncent aux Anglais qu'ils ont décidé de ne pas leur permettre de mettre le pied en Europe. Quoique il soit indubitable que ce n'est là qu'un prétexte pour attaquer deux petites nations, il n'en demeure pas moins que le prestige britannique est engagé. Et l'on peut dire que la guerre est entrée dans une phase très intéressante.

VATAN

Leurs excuses sont pires que leurs torts

M. Ahmet Emin Yalman s'insurge contre l'affirmation suivant laquelle les Allemands sont venus dans les Balkans pour y apporter la paix et la sécurité.

Si les Allemands ne voulaient pas troubler la paix balkanique, pourquoi ont-ils envoyé en Roumanie des centaines de milliers d'hommes ? Ne pouvaient-ils pas protéger les puits de pétrole et entraîner l'armée roumaine avec une ou deux divisions ?

Si les Italiens n'avaient pas attaqué la Grèce, les pays balkaniques étaient prêts à faire de leur région une zone de sécurité pour tous et à observer une stricte neutralité.

S'il n'y avait pas eu la menace allemande, aucun pays balkanique n'aurait songé à introduire les Anglais dans les Balkans. Ce qu'ils ont fait, ce fut une suprême mesure contre le danger. Pour ne pas se laisser conduire, pieds et poings liés, à l'abattoir de l'Axe, ils ont cherché les moyens d'assurer leur défense nécessaire et c'est dans cet esprit qu'ils ont eu recours à la Grande Bretagne.

L'Allemagne a trouvé en beaucoup d'endroits, en Europe, des nations mortes, privées de l'esprit d'indépendance. Il est hors de doute qu'elle a comparé les Balkans à ces nations-là. Elle s'est lourdement trompée. Et elle se rendra compte de son erreur. Par leur volonté et leur abnégation, les nations balkaniques ne se sauveront pas seulement elles-mêmes; elles sauveront contre le flot de la violence les valeurs élevées, telles que la liberté et l'humanité que les hommes normaux placent au-dessus de tout. La civilisation, que l'Axe a expulsée du continent européen, s'est réfugiée dans les Balkans et elle y a trouvé un abri.

KDAM Sabah Postasi

Ils ont fait ce que l'on prévoyait: ils ont teint de sang les Balkans

M. Abidin Daver rappelle qu'il avait toujours soutenu que l'Allemagne serait un facteur de guerre dans les Balkans. Il n'a donc pas été surpris par les événements de Yougoslavie.

Tandis que l'Axe étend la superficie des territoires qu'il teint de sang, l'U.R.S.S. a signé avec la Yougoslavie un Pacte d'amitié et de non-agression. Le fait que les deux événements se soient produits presque simultanément ne saurait être le fruit du hasard. En signant un Pacte de non-agression avec la Yougoslavie, avec laquelle ils n'ont pas de frontière commune, les Soviétiques ont tenu à exprimer leur mécontentement pour la politique d'agression de l'Axe dans les Balkans.

Quoique il aurait fallu que les Soviétiques offrissent une réaction plus violente au mouvement des Allemands qui est dirigé, après la mer Noire, vers la zone de sécurité des Détroits et l'Égée, il faut nous en réjouir, car cela déjà démontre que Moscou se réveille peu à peu.

En cette phase importante où le feu atteint notre frontière de la vallée de la Maritza, la Turquie suit le développement des événements avec l'intérêt le plus proche et le plus vif.

L'héroïque armée turque garde le foyer. Personne ne peut douter le moins du monde, que dans le cas où nous serions l'objet d'une agression, nous lutterions de toutes nos forces et jusqu'au bout.

Dans cette nouvelle lutte qui commence dans les Balkans, le vœu de la nation turque c'est que le droit puisse triompher de l'injustice, la liberté de l'esclavage, le bien du mal. La générosité turque désire tout naturellement et comme toujours, le succès des nations qui ont été l'objet d'une agression. Toutes nos sympathies vont aux Grecs et aux Yougoslaves, qui se battent héroïquement pour la liberté, et aux Anglais qui les aident.

Tasvirî Eşkar

Pauvre Yougoslavie !

L'éditorialiste de ce journal constate que l'ultimatum allemand a été remis à la Yougoslavie à 5 h. 30 du matin; les Italiens avaient remis le leur à la Grèce à 3 heures...

Les Grecs avaient répondu par un refus; les Yougoslaves ont marché sciemment à la guerre quoique leur adversaire fut encore beaucoup plus puissant que l'Italie. On est ému par tant d'héroïsme. Et l'on constate que la grandeur des nations ne se mesure pas à la superficie de leur territoire ni au nombre de leurs habitants.

...Nous ignorons ce que pensent les dirigeants allemands; mais nous supposons que la nation allemande n'est nullement satisfaite de cette agression contre un peuple innocent. Car il est impossible qu'elle ne se rende pas compte que ces attaques perpétrées depuis un an et demi à l'Est et à l'Ouest de l'Europe auront un aboutissement néfaste.

...Peut-être cette fois-ci également, les Allemands auront-ils quelques succès de début sur le front yougoslave, car ils se préparent depuis plus d'un mois. Mais les destinées de la guerre sont très changeantes. Parfois l'armée la plus forte peut se trouver dans la situation la plus inattendue. D'autant plus que la nation yougoslave sait fort bien faire la guerre, qu'elle s'est préparée en vue de ce jour et que son territoire se prête fort bien tout au moins partiellement, à la défense.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ La réduction des services du tunnel

Le ministère des Travaux Publics a approuvé la proposition de l'administration du Tunnel de réduire provisoirement l'activité de ses services en vue de ménager le câble dont elle dispose actuellement et en attendant l'arrivée d'un nouveau.

Par conséquent le nouvel horaire des services du tunnel est entré en vigueur ce matin. Le tunnel a fonctionné de 8 h. du matin à 10; puis il y a eu une interruption jusqu'à midi. Après une heure de circulation le fonctionnement des convois sera interrompu à nouveau l'après-midi de 13 à 16 h. 30. La cessation définitive du service de la journée aura lieu le soir à 20 h. 30.

Les jardins pour enfants

On poursuit l'aménagement de jardins pour enfants en diverses parties de la ville. Ceux qui ont été achevés seront inaugurés solennellement le 23 avril. La direction des services des constructions à la Municipalité élabore les plans de nouveaux jardins de ce genre.

M. Prost est d'avis de les multiplier le plus possible. Un double avantage est réalisé de cette façon: non seulement on assure aux tout petits des lieux où ils peuvent gambader en toute liberté et s'amuser entre eux, mais on multiplie les espaces de verdure qui sont en quelque sorte les poumons de la ville.

Le prix du pain

En réponse à une demande qui lui avait été adressée à ce propos par la Municipalité, l'Office des Produits de la Terre vient de communiquer que l'autorisation, accordée par le département compétent, d'exporter librement le son ne saurait avoir aucune répercussion sensible sur le prix du pain.

L'Office poursuit ses études en vue d'assurer, par des moyens plus efficaces, une réduction des prix actuels.

L'incinération des ordures

On a achevé les premiers essais du four pour l'incinération des ordures construit à Edirnekapi. On a versé dans le four le contenu de 20 tombereaux d'ordures qui ont été brûlées sans aucune

difficulté. On ne sait pas encore si les objets humides, tels que les écorces de pastèques, de melons, etc... pourront être détruits aussi aisément. Lorsque ce point aura été établi, on compte agrandir et développer les installations actuelles du four d'Edirnekapi.

On dirigera vers ce four les ordures de toute la région de Fatih et d'Eyup.

Grâce à l'incinération des ordures, on économisera le montant de 50.000 Ltq. que l'on verse tous les ans à l'entrepreneur chargé de déverser les ordures à la mer. On évitera les inconvénients que comporte le séjour prolongé des ordures aux débarcadères spéciaux affectés à leur embarquement et leur rejet à la côte, dans les quartiers situés le long du rivage de la Marmara.

LE VILAYET

Le retour de Yalova de M. Kinik

Le vali adjoint M. Ahmet Kinik vient d'achever ses études à Yalova et il est de retour en notre ville. Il a visité tous les villages de la région, s'est enquis de leurs besoins au point de vue agricole, comme aussi au point de vue scolaire. Il a présidé à la pose solennelle de la première pierre de deux nouvelles écoles et a donné des directives au sujet de la culture de la vigne et des arbres fruitiers.

M. Ahmed Kinik se réserve d'avoit des entretiens avec la direction du port en vue de hâter la construction d'un port à Çınarcık, où les bateaux ne peuvent pas aborder actuellement quand le vent souffle du Sud.

A LA POLICE

Les permis de séjour

Les étrangers qui n'ont pas encore retiré leurs permis de séjour sont invités à le faire un moment plus tôt, lesdits permis étant prêts.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra à Halk Evi, à Tépébachi, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE MARINS

Hüseyin et Abdülmuttalip sont deux marins. On ne nous dit pas s'ils servaient à bord d'un bateau de haut bord, d'un caboteur ou d'une simple allège; ce détail n'a que peu de rapports avec les faits de la cause. Ce qui est certain, c'est qu'ils avaient résolu, ce soir là, de s'offrir une bordée comme les matelots qui retournent d'un long voyage aux Amériques hésiteraient à en organiser. Vin, femmes et musique, rien ne manquait à la fête. Après s'être convenablement et bruyamment divertis dans un établissement des environs de Şarapiskalesi, à Beşiktaş, ils allèrent achever leur soirée chez la sœur de Hüseyin, à Fındıklı. Là, on fit de la musique et l'on dansa.

Vers une heure du matin, Hüseyin voulut donner à son hôte le signal du départ. Mais Abdülmuttalip ne l'entendait pas ainsi.

— Nous nous amuserons, dit-il, jusqu'au matin.
— Eh là, répliqua l'autre, pour qui prends-tu ma sœur et où crois-tu te trouver? File, ou ce la se gâtera.

Foi de marin, Abdülmuttalip jura qu'on ne lui parlerait pas sur ce ton. Et il saisit son poignard. Hüseyin en avait un aussi, un de ces couteaux de marins qui servent aux usages les plus variés.

Les deux hommes s'affrontèrent, en un duel farouche. Les cris des femmes affolées répondaient à leurs malédictions et à leurs hurlements.

Tous deux se blessèrent réciproquement. Mais Abdülmuttalip fut plus gravement atteint. Il fallut le transporter à l'hôpital, où il n'a pas tardé à expirer.

Hüseyin a comparu devant le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes. Il a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour meurtre. Toutefois les dépositions concordantes des témoins ayant

permis d'établir qu'il avait été blessé le premier par Abdülmuttalip, qui avait pris d'ailleurs l'initiative du recours aux armes, sa peine a été allégée du tiers et ramenée à 12 ans.

Le cordonnier Emin, à Bakirköy, est un citoyen conscient, qui est résolu à apporter son concours vigilant à la lutte menée par les autorités contre la spéculation. Il faut l'en féliciter.

Il s'était aperçu que la portion de fromage qu'il achetait tous les jours, depuis bien des années, de chez son voisin l'épicier Mustafa et qui lui servait de déjeuner, diminuait à vue d'œil. Il n'hésita pas à en avvertir la police.

Un agent fut chargé de contrôler les faits. On envoya un garçon du voisinage acheter chez le même épicier pour 5 pstr. de fromage. Puis on pesa les deux paquets, celui dont on venait de faire l'acquisition et celui qui avait été acheté par le bonhomme vendant le fromage. Les grammes au lieu de 90. Cela faisait un pstr. le klg. alors que le prix maximum fixé par les autorités est de 55 pstr.

Devant le commissaire du quartier, l'épicier prétendit qu'il était obligé d'agir ainsi, les pains de fromage étant à moitié pleins d'eau. Par contre, devant la 2ième Chambre pénale du tribunal essentiel, il a tout nié.

Mais les dépositions des témoins et notamment de l'agent qui avait contribué à dénaturer le fromage, étaient formelles. Emin payera 100 Ltq. d'amende, plus les dépens du procès, et sera fermé pendant 7 jours.

Si tous les consommateurs, c'est à dire vous et moi, avaient la tenacité et le civisme d'Emin pour dénoncer les fournisseurs qui nous exploitent la vie chère serait rapidement enrayer.

Communiqué italien

L'activité de l'aviation sur le front grec. -- L'avance se poursuit en Cyrénaïque. -- Attaques contre des convois par les sous-marins et les avions italiens

Rome, 6. A. A. — Communiqué No. 303 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec : activité d'artillerie. Nos formations aériennes attaquent en piqué et mitraillent les aménagements défensifs et les troupes ennemies.

En Afrique du Nord, l'avance vers l'est des colonnes italiennes et allemandes se poursuit en Cyrénaïque.

Les avions anglais répétèrent la nuit du 4 à 5 avril le bombardement de Tripoli. Il y eut quelques blessés et dégâts.

En Méditerranée orientale, un de nos sous-marins attaqua un convoi ennemi. Un vapeur de gros tonnage fut coulé, un deuxième vapeur fut atteint par des torpilles.

Nos avions bombardèrent un autre convoi ennemi à l'ouest de l'île de Crète.

Un de nos avions de reconnaissance attaqué par des avions de chasse ennemis, abattit un avion du type « Hurricane ».

En Afrique Orientale italienne, nos troupes sont en train d'effectuer leur concentration dans la zone préétablie.

Communiqué allemand

Les troupes allemandes ont traversé les frontières grecque et serbe. — L'attaque contre la forteresse de Belgrade. — L'aviation italienne participe aux opérations. — La lutte contre le commerce maritime. — Les attaques contre la Grande-Bretagne

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Etant donné que les troupes britanniques débarquées en Grèce avancent vers le Nord et qu'on a appris qu'elles ont rejoint l'armée yougoslave mobilisée, des formations de l'armée allemande ont procédé, ce matin, à la contre-offensive. Elles ont dépassé plusieurs endroits les frontières grecque et serbe.

Aux heures matinales, l'aviation allemande a attaqué des aérodromes et de fortes formations ont attaqué la forteresse de Belgrade en détruisant des casernes, ainsi que des installations d'une importance militaire. En même temps, des formations de combat italiens ont attaqué avec succès des objectifs d'une importance militaire en Yougoslavie méridionale.

En Afrique du Nord, les troupes germano-italiennes et les troupes blindées ont poursuivi l'avance en plusieurs endroits, avait tenté de résister. On a fait prisonniers d'autres prisonniers et capturé

une grande quantité de matériel de guerre.

Dans la région maritime au sud des îles Feroe, des avions de combat ont coulé un navire marchand de 3000 tonnes. Aux bouches du Firth of Forth, deux autres navires ont été détruits et 4 navires marchands avariés. Des parties d'une usine en Ecosse septentrionale ont été endommagées par des bombes de lourds calibres. En outre, des installations de port et des bases militaires au sud-ouest de l'Angleterre ont été attaquées avec succès. Dans un aérodrome, des hangars, des baraques et des avions au sol ont pris feu.

Cette nuit, l'ennemi n'a pas effectué d'attaques sur le territoire du Reich. Seulement quelques avions ennemis ont survolé les territoires occupés de la France.

Communiqués anglais

Les attaques de la Lutwaffe sur l'Angleterre

Londres, 6. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne ennemie au-dessus de l'Angleterre fut sur une très petite échelle et se limita au sud-ouest de l'Angleterre. Les dégâts qui furent causés ne furent pas importants, mais parmi les victimes signalées sont plusieurs personnes tuées.

On confirme maintenant que dans la nuit de vendredi, un deuxième bombardier ennemi fut abattu par nos chasseurs nocturnes. Comme on l'a déjà signalé, deux bombardiers ennemis furent abattus par le feu de la D. C. A. Au total, quatre avions ennemis furent donc détruits au cours de la nuit de vendredi.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. A. A. — Communiqué du communiqué du Grand-Quartier-Général britannique dans le Moyent-Orient :

En Abyssinie, les détachements avancés de nos forces impériales atteignent Addis-Abeba, hier, soir. Plus au sud, notre avance générale se poursuit. Le nombre des prisonniers s'accroît constamment.

En Erythrée, après avoir déblayé les obstacles principaux sur la route allant d'Asmara à Massauah, notre mouvement vers ce port se poursuit de nouveau.

Notre avance continue également avec succès sur la route principale menant à Dessie et à Gondar.

Le black-out à Budapest

Budapest, 7 A.A. — L'obscurcissement est strictement observé à Budapest et dans les autres grandes villes de Hongrie.

Le ministre de la guerre a décrété l'Etat de défense passive contre les raids aériens.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümriük Sokak No. 52

L'ouverture des hostilités dans les Balkans

Les documents officiels

La note à la Grèce

Berlin, 6. A. A. — Le D. N. B. communique : Le gouvernement du Reich a remis à la légation de Grèce à Berlin une note dans laquelle il est dit que :

« L'Allemagne, depuis la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France, a toujours exprimé sa volonté de limiter aux territoires des pays belligérants le conflit militaire entre ces pays et de tenir spécialement la péninsule balkanique en dehors de la guerre.

Depuis l'anéantissement des forces expéditionnaires anglaises et l'expulsion du reste de ces forces de Norvège et de France, le continent européen a été complètement nettoyé des troupes britanniques. Le résultat fut que tous les Etats européens eurent comme intérêt commun d'obtenir comme gage le plus sûr de la paix en Europe l'élimination de l'Angleterre du continent et de ne plus laisser aucun soldat anglais poser le pied sur le sol européen.

Les relations gréco-britanniques

Il est par conséquent incompréhensible que le gouvernement grec ait abandonné son attitude de neutralité et pris position, au début en secret, mais par la suite de plus en plus ouvertement, en faveur des ennemis de l'Allemagne, c'est-à-dire en premier lieu en faveur de l'Angleterre.

Ceci fut démontré déjà par le fait que la Grèce accepta en avril 1939 la garantie politique des puissances occidentales. Cette tendance se manifesta ouvertement en octobre 1939 après que la guerre eût éclaté, lorsque le gouvernement grec ne voulut rien savoir d'une prolongation du traité d'amitié avec l'Italie qui expira en cette même année.

Le gouvernement du Reich est en même temps entré en possession de documents selon lesquels le gouvernement grec qui arriva au pouvoir grâce à l'aide britannique se lia dès la première heure dans une grande mesure à la politique anglaise.

Déjà en septembre 1939 l'état-major général hellène envoya le colonel Dovas à Ankara pour qu'il prenne contact avec le général Weygand.

Le 18 septembre, le ministre de Grèce à Paris, M. Politis, donna l'assurance que la Grèce ne désirait renouveler le traité avec l'Italie venant à expiration au mois d'octobre qu'à la seule condition qu'un tel accord n'entraverait pas la création d'un front oriental.

Au début du mois d'octobre, le sous-secrétaire d'Etat du ministère des Affaires étrangères grec déclara au ministre français à Athènes que la Grèce non seulement ne s'opposerait pas à un débarquement des alliés à Salonique, mais y prêterait même son appui actif.

Le 2 décembre 1939, l'état-major général hellène exprima le désir d'engager des conversations militaires avec l'état-major français.

Le 4 janvier 1940, le général Gamelin a fait savoir au chef de l'état-major hellène qu'il était en mesure de garantir le débarquement à Salonique d'un corps expéditionnaire interallié.

Néanmoins, le gouvernement du Reich attendait le développement ultérieur de la politique grecque.

Le 26 août 1940, à Füschi, le ministre du Reich M. von Ribbentrop a fait savoir au ministre de Grèce que le Reich conseillait au gouvernement grec de cesser de favoriser unilatéralement l'Angleterre.

D'autre part, le gouvernement grec fut informé par les diverses déclarations du Führer lui-même que l'Allemagne ne tolérerait en aucune circonstance que des forces armées anglaises posent le pied sur le sol grec.

Le gouvernement grec n'a tenu aucun

compte de tous ces avertissements. Ainsi il advint que le gouvernement grec qui, après que la guerre eut commencé contre l'Italie, s'était limité à recevoir l'aide de formations techniques des forces armées aériennes britanniques, permit à des troupes britanniques de débarquer en Grèce et d'occuper tous les points stratégiques en vue.

Vers un nouveau front

Depuis quelques semaines il ne subsistait plus aucun doute que l'Angleterre était sur le point de créer en Grèce un nouveau front contre l'Allemagne, afin de tenter un dernier effort pour porter la guerre en Europe.

A ce sujet, le gouvernement du Reich a reçu des nouvelles d'une importance particulière et selon lesquelles l'état-major des troupes opérant en Grèce serait entré en liaison avec l'état-major à Belgrade. Des informations américaines confirmeraient qu'une armée de 200.000 hommes est déjà prête en Grèce.

Ainsi, la Grèce a assumé une lourde responsabilité vis-à-vis de la communauté européenne. Le gouvernement grec a créé une situation devant laquelle l'Allemagne ne peut plus demeurer passive.

Le gouvernement du Reich, a donc donné l'ordre à ses troupes de chasser les forces armées britanniques du sol grec. Toute résistance à l'armée allemande sera implacablement brisée.

Le gouvernement du Reich souligne que les troupes allemandes ne vont pas en Grèce en tant qu'ennemies du peuple grec et que le peuple allemand n'a nullement pour but de combattre et d'anéantir le peuple grec. Le coup que l'Allemagne est obligé de porter sur le sol grec vise l'Angleterre.

L'ordre du jour de M. Hitler à l'armée

M. Hitler a lancé l'ordre du jour suivant aux soldats du front du sud-est :

Soldat du front du Sud-Est, Fidèle à son principe de faire combattre d'autres pour elle, l'Angleterre, dans l'intention d'éliminer une fois pour toutes l'Allemagne dans une nouvelle lutte, avait choisi en 1939 la Pologne pour commencer la guerre et anéantir si possible les forces armées allemandes. En peu de semaines, les soldats allemands du front de l'Est battirent et éliminèrent cet instrument des fauteurs de guerre britanniques.

Le 9 avril 1940, l'Angleterre essaya de nouveau d'atteindre son but par une poussée dirigée contre le flanc septentrional de l'Allemagne. Dans une lutte inoubliable, les soldats allemands repoussèrent l'attaque, également en Norvège. Ce que le monde n'avait pas cru possible a réussi. Les forces armées du Reich allemand protégèrent notre front du nord aussi loin que Kirkenes.

Quelques semaines plus tard encore, M. Churchill a cru le moment venu de percer jusqu'à la Ruhr en passant par la Belgique, alliée de l'Angleterre et de la France, et la Hollande. L'heure historique était venue pour les soldats du front de l'Ouest. Au cours de combats qui sont les plus glorieux de l'histoire militaire, les armées de l'Ouest capitaliste ont été battues, puis anéanties.

Cette campagne, elle aussi, était terminée à notre avantage 45 jours seulement après avoir commencé.

M. Churchill concentra alors la puissance de l'Empire britannique sur nos alliés en Afrique du Nord. Là aussi, le danger est écarté grâce à la coopération des formations allemandes et italiennes.

Avertissements vains

Le nouvel objectif des organisateurs de guerre britanniques est l'exécution d'un plan qu'ils avaient conçu dès le début de la guerre et dont ils n'avaient été forcés de retarder la mise en oeuvre que par les perpétuelles victoires allemandes gigantesques. Se rappelant le débarquement des troupes britanniques à Salonique, pendant la grande guerre, ils

(Voir la suite en 4ème page)

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.696

Istanbul-Bahçe

TELEPHONE: 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Ouverture des hostilités dans les Balkans

(suite de la 3^{me} page)

amadouèrent la Grèce en lui accordant leur garantie pour le mettre ensuite définitivement au service des objectifs anglais. Je n'ai pas cessé de mettre en garde contre toute tentative de débarquer des troupes britanniques en vue d'une menace à exercer contre le Reich dans le Sud-Est de l'Europe. Cet avertissement a été malheureusement vain.

J'ai essayé également, avec une patience qui ne s'est jamais lassée, de convaincre les hommes d'Etat yougoslaves de la nécessité d'une collaboration sincère des nations intéressées au rétablissement de la paix dans ces régions.

Un réquisitoire contre la Yougoslavie

Après que nous eûmes enfin réussi à créer les bases d'une telle collaboration par l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte à trois sans que nous ayons demandé quoi que ce soit à la Yougoslavie si ce n'est sa participation à la reconstruction d'une Europe organisée suivant des principes dictés par la raison, reconstruction à laquelle la Yougoslavie et son peuple devaient avoir leur part, les mêmes éléments criminels qui en 1914 avaient déclenché la guerre mondiale se sont emparés du pouvoir à Belgrade. Tout comme en Pologne, on a mobilisé contre le Reich allemand les instincts sauvages d'individus vils.

J'ai dû dans de telles circonstances rappeler immédiatement la colonie allemande de Yougoslavie. Car des membres civils et militaires de la Légation d'Allemagne, des fonctionnaires de nos consulats ont été maltraités, nos représentations détruites, les écoles allemandes, tout comme celles de Pologne, dévastées, d'innombrables membres du groupe ethnique allemand déportés, maltraités ou tués.

A tout cela vient de s'ajouter la mobilisation générale décrétée par la Yougoslavie qui depuis des semaines déjà avaient secrètement rappelé des réservistes.

Voilà la réponse aux efforts qu'avec une patience infinie j'ai faits pendant 8 longues années pour établir avec cet Etat des relations étroites et amicales. Donc, tandis que, tout comme pendant la grande guerre, des divisions britanniques débarquent en Grèce, on croit en Serbie également, tout comme pendant la grande guerre, avoir suffisamment de temps pour pouvoir provoquer le nouvel attentat contre l'Allemagne et ses alliés.

Votre heure est venue

Soldats du front Sud-Est, votre heure est ainsi venue. Vous allez prendre sous votre protection les intérêts du Reich dans le Sud-Est de l'Europe, tout comme vos camarades l'ont fait il y a un an en Norvège et à l'Ouest. Vous ne serez pas moins braves que les hommes de ces divisions allemandes qui en automne 1915 déjà ont combattu victorieusement dans les mêmes régions où vous engagez maintenant la lutte.

Vous serez humains là où l'adversaire se comportera avec humanité. Là où il montrera la brutalité qui lui est propre, vous le briserez durement et sans ménagements.

La lutte sur le sol grec n'est pas une lutte contre la Grèce, mais contre cet ennemi qui, tout comme il l'avait fait il y a un an dans la partie septentrionale la plus lointaine de l'Europe, essaye maintenant dans sa partie la plus lointaine au Sud de changer le sort des armes. C'est pourquoi nous combattons dans cette région, en commun avec notre allié, jusqu'à ce que le dernier des Anglais ait trouvé son « Dunkerque » en Grèce. Mais quiconque parmi les Grecs aidera cet ennemi universel, tombera avec lui. Le soldat allemand qui a prouvé qu'il peut battre l'Anglais dans les glaces et les neiges du Nord le plus reculé fera tout aussi bien, maintenant que la nécessité le lui impose, son devoir dans les chaleurs du Sud. Nous tous, nous ne poursuivons dans cette lutte aucun autre but que celui d'assurer à notre peuple la liberté et, par là-même, à l'homme allemand des temps futurs les possibilités d'existence.

La pensée, l'amour et la prière de tous les Allemands vous accompagnent de nouveau, soldats.

Signé : Adolf Hitler

L'appel au peuple allemand

Berlin, 6. A.A. — M. Hitler a adressé au peuple allemand l'appel suivant :

Peuple allemand,

Depuis que l'impérialisme britannique est parti à la conquête du monde, il s'est appliqué à entraîner l'Europe et ses peuples dans des guerres sans cesse nouvelles et à les affaiblir de cette manière. Ce faisant, l'Angleterre n'a trouvé que trop souvent des hommes d'Etat et des tribuns populaires corrompus à l'aveugle pour placer leur pays au service de la cause britannique visant à la domination du monde. Depuis des siècles, la haute finance juive apparaissait comme le plus grand bénéficiaire de ces guerres de conquête entreprises par l'Angleterre. Cette conjuration de l'impérialisme et du capitalisme agissant sous le couvert de la démocratie a valu au monde et à l'Europe en particulier des complications innombrables. Ces forces réussirent en 1914 à assaillir l'ancienne Allemagne et à lui imposer la lutte.

Les antécédents de la guerre actuelle

Leur but fut d'anéantir l'économie allemande, de frustrer le pays de sa force économique et de lui prendre ses moyens de défense conformément à ces visées. Or, la lutte fut engagée alors non pas contre le Troisième Reich national-socialiste, mais contre l'Etat fédéral allemand, constitutionnel et démocratique. A peine le mouvement national-socialiste eut-il réussi à redresser le peuple allemand et à le mener vers une renaissance nouvelle après une époque de décadence affreuse que subirent l'économie et la vie allemandes au cours d'une décennie et demie, voilà que les mêmes forces proclament à nouveau leurs anciens buts qui sont de réduire une fois de plus à néant l'Allemagne, indépendante et en plein essor. Et une fois de plus, on escomptait pouvoir déclencher ce conflit en faisant appel à des forces mercenaires.

La Pologne fut désignée pour engager une querrelle avec l'Allemagne sans raisons valables et répondre par la violence aux efforts d'assurer une entente raisonnable par la voie d'une collaboration. Peu de semaines après, cet attentat avortait, se heurtant à la force de la jeune armée du Troisième Reich, créée entretemps.

La Grande-Bretagne essaya alors de lancer une attaque par la Norvège contre le flanc droit allemand. Cette tentative a été devancée de quelques heures seulement et réduite à néant elle aussi, dans une lutte héroïque qui s'est poursuivie pendant des semaines. Les soldats allemands tiennent toutes les régions qui s'étendent entre Kirkenes et la baie allemande et protègent ainsi l'espace vital allemand.

Ces défaites ont forcé Churchill à se mettre à la recherche de nouvelles possibilités. C'est ainsi qu'a été conçu le projet devenu une décision d'effectuer une poussée par la Belgique, alliée de l'Angleterre et de la Hollande, jusque dans la Ruhr, cœur de l'économie allemande. Cette fois-ci, c'est la France qui avait été choisie pour supporter le poids principal de la lutte. Dans une succession de victoires uniques dans l'histoire, les forces allemandes ont fait échouer cette attaque aussi et nettoyé des Anglais l'Ouest de l'Europe.

Repoussant mes nouvelles propositions de paix, M. Churchill s'est décidé alors à diriger les forces massées de l'empire britannique contre l'Italie et avant tout à s'emparer de la côte de l'Afrique du Nord avec l'aide de troupes néo-zélandaises et australiennes. Cette tentative, elle aussi, peut-être considérée comme ayant échoué, grâce à la coopération des forces allemandes et italiennes.

L'Angleterre et les Balkans

Depuis le début de la guerre, l'Angleterre n'a pas cessé ses efforts de faire des Balkans un théâtre de la guerre. En effet, la diplomatie britannique a réussi tout comme dans la grande guerre à gagner d'abord la Grèce par une offre de garantie et à en abuser ensuite

définitivement pour ses fins égoïstes. Les documents publiés aujourd'hui permettent de se rendre compte de la méthode britannique traditionnelle qui consiste à faire se battre et mourir pour les intérêts anglais d'autres peuples.

En contradiction avec cette manière britannique, j'ai toujours insisté sur les deux points suivants :

Le peuple allemand n'éprouve aucun sentiment d'hostilité à l'égard du peuple grec, mais, de même que pendant la grande guerre, nous ne tolérerons jamais qu'une puissance s'établisse en territoire grec dans le but de porter, le moment venu, de cette base un coup contre l'espace vital de l'Allemagne.

Nous avons balayé les Anglais de notre flanc Nord, nous sommes décidés à ne pas tolérer non plus une telle menace au Sud.

La Yougoslavie et l'Axe

Dans le but d'arriver à une véritable consolidation de l'Europe, j'ai essayé dès le jour de mon avènement au pouvoir d'établir des relations amicales aussi et notamment avec la Yougoslavie. J'ai délibérément oublié tout ce qui s'était passé dans le temps entre l'Allemagne et la Serbie. J'ai non seulement tendu au peuple serbe la main du peuple allemand, mais essayé en outre, en courtier, d'honneur, d'aider à aplanir toutes les difficultés existant entre l'Etat yougoslave et certains peuples, alliés de l'Allemagne. On réussit en effet de toute apparence à amener une détente progressive à la place d'une atmosphère intenable et d'engager une collaboration fructueuse non seulement d'ordre politique, mais avant tout économique. En effet, quel autre but l'Allemagne put-elle se poser dans une région où elle n'avait aucune visée territoriale ni politique et où elle n'était pas non plus amenée à défendre des intérêts particuliers ? Afin de dégager la Yougoslavie de tout sentiment qui lui faisait redouter pour le présent ou dans l'avenir un revirement possible de la politique allemande en sa défaveur, j'essayais d'intégrer l'Etat yougoslave dans ce groupe de puissances résolues à reconstruire à l'avenir le continent européen, fidèle au principe d'organiser le travail commun dans le calme et dans la paix, compte tenu des intérêts légitimes de tout le monde. Je croyais ainsi pouvoir répondre le mieux aux appréhensions des Yougoslaves, redoutant qu'à la poursuite de ces buts, l'Allemagne et l'Italie ou l'Allemagne et la Hongrie ne fassent de la Yougoslavie l'objet d'un traitement discriminatoire à présent ou dans l'avenir. **J'ai fait cela bien que les dirigeants de l'Etat yougoslave ainsi que ceux de l'Etat grec aient, comme nous le savions par les documents français, servi d'une manière indéniable les intérêts des faiseurs de guerre des démocraties occidentales.**

Le 25 mars 1941, s'est effectuée à Vienne l'adhésion solennelle de la Yougoslavie au Pacte à trois. Moi-même et tout le peuple allemand, nous en avons été heureux, car cette adhésion semblait avoir empêché une extension de la guerre aux Balkans et autoriser l'espoir, bien faible il est vrai, de pouvoir trouver malgré tout une solution au conflit déjà latent.

Le coup d'Etat de Belgrade

Cependant, à peine les ministres ayant signé le Pacte furent-ils rentrés à Belgrade que les éléments payés par l'Angleterre d'une clique militaire organisant continuellement des coups d'Etat, lancèrent l'action devant défaire ce qui avait été fait. On renversa le gouvernement aspirant à la paix avec l'Allemagne, en déclarant publiquement et expressément que cette mesure s'imposait en raison de l'attitude montrée par ce gouvernement à l'égard de l'Allemagne. Bien plus, des incidents se sont produits qui sont une honte dans la vie des peuples et auxquels la grande puissance qu'est le Reich allemand n'est pas disposée à assister passivement. Le ministre d'Allemagne a été insulté, l'attaché militaire allemand attaqué, un officier assistant l'attaché militaire blessé, de nombreux fonctionnaires, des représentants de firmes

allemandes, etc. maltraités sur la place publique. Des locaux d'exposition, des magasins, des immeubles commerciaux et des firmes, ainsi que des écoles allemandes démolies et dévastées, d'innombrables femmes et hommes, parmi lesquels figuraient de très nombreux membres du groupe ethnique allemand, assassinés. Ces incidents ont été mis en scène par les mêmes créatures qui, déjà en 1914 par l'attentat de Serajevo, avaient jeté le monde dans une misère sans fin. Et de même que dans le passé, cette clique de criminels a été cette fois aussi financée par l'Intelligence Service. Mais si les événements sont restés les mêmes qu'en 1914, les faits ont changé. L'Etat qui vient d'attaquer n'est pas l'ancienne Autriche, mais l'Allemagne d'aujourd'hui.

Le nouveau gouvernement serbe a décrété la mobilisation générale. Il a avoué qu'il avait pris cette mesure clandestine il y a plusieurs jours déjà. Il a donc manifesté qu'il croit pouvoir remplacer les relations pacifiques avec le Reich par la force armée. Mais, la force qu'il a appelée l'anéantira maintenant.

Le peuple allemand n'éprouve pas de haine à l'égard du peuple serbe. Le peuple allemand ne voit surtout pas la raison pour laquelle il devrait lutter contre des Croates et des Slovènes. Il ne veut rien de ces peuples, mais le peuple allemand règlera maintenant son compte avec cette clique de criminels à Belgrade qui croient pouvoir mettre les Balkans, une deuxième fois, à la disposition de l'attentat britannique contre la paix européenne.

Puisque j'ai dû faire, une fois de plus, l'expérience que huit années d'efforts pour créer une amitié ont été en vain, je me suis décidé, dans le but de régler des rapports corrects et un ordre tenant compte dans cette partie de l'Europe aussi des principes racistes, et de concert avec les conceptions de mon allié, à confier à partir d'aujourd'hui la défense des intérêts allemands à cette force qui semble une fois de plus être la seule capable de protéger le droit et la raison.

Jusqu'à ce que le dernier Britannique ait quitté cette partie du continent

Ce matin, l'empire allemand a engagé la lutte contre les usurpateurs de Belgrade et les effectifs de la Grande-Bretagne qui se sont efforcés de nouveau de se lancer dans les Balkans à l'assaut de la paix européenne. L'armée allemande ne déposera les armes dans ces régions qu'après que le clan des conspirateurs de Belgrade sera définitivement abattu et que le dernier Britannique aura quitté cette partie du continent.

Puissent les peuples aveuglés par le malheur se rendre compte qu'ils doivent cela uniquement au pire « ami » que le continent européen ait eu depuis 300 ans et ait encore : l'Angleterre.

Le peuple allemand, lui, peut s'engager dans cette lutte, conscient du fait que ses dirigeants ont résolument fait tout ce qui était en leur pouvoir de faire pour lui épargner cette exploitation.

En cette heure, nous prions uniquement la Providence qu'elle veuille guider et bénir comme par le passé le chemin de nos soldats.

(Signé :) ADOLF HITLER

Un incident à la frontière bulgare-yougoslave

Sofia, 6. A.A. — L'Agence bulgare communique en date du 5 avril :

Au cours des 2 et 3 avril, des coups de fusils et de mitrailleuses furent ouverts contre nos postes de la frontière yougoslave auxquels nos soldats ripostèrent. Ces incidents n'eurent aucune conséquence et ne causèrent aucune victime.

L'aviation allemande à l'oeuvre

Berlin, 6 A.A. D.N.B. — Des avions de combat allemands ont attaqué dans un train dansant des troupes yougoslaves. Des bombes lancées par les avions allemands ont touché en plein but et ont détruit plusieurs wagons, ainsi que la voie ferrée.